

Brèves littéraires

Brèves

Jérémiade

Hubert Saint-Germain

Volume 6, numéro 4, printemps-été 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6260ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Saint-Germain, H. (1991). Jérémiade. *Brèves littéraires*, 6(4), 39–40.

JÉRÉMIADE

L'oeil en chasse comme un épagneul frais émoulu de l'école de dressage et lâché parmi les fûts chevelus de l'instinct de chasse le plus contraignant, l'homme de tous les désirs déambulait dans le couloir du Grand Hôtel des Quatre Vents de madame Rose Michonnière, entre des filles très érotiques et très érotiquement vêtues qui lui indiquaient la voie du plaisir de leurs yeux sacripants.

— Tournez à gauche au bout du corridor de l'Heure Exquise, lui dit l'une d'elles habillée de dentelle légère et de brise d'été bleue. Poussez la porte en bois de rose épanouie au soleil, accrochez votre ange gardien dans le garde-robe, assoyez-vous sur le divan bourgogne, cessez de dire «si maman me voyait...» et fermez les yeux, nous ferons le reste, atterrissage en douceur à Cythère.

— Tournez à gauche au bout du corridor le Temporel Excitant, lui dit une autre vêtue d'un tourbillon d'oiseaux-mouches, poussez la porte en bois de cerisier fleuri, accrochez votre ombre à la pathère, couchez-vous sur notre lit d'eau-de-vie, cessez de dire «si ma pauvre Sarah voyait ça...» et fermez les yeux, nous nous occupons de l'utile et du superflu, septième ciel garanti.

Mais lui, l'idiot absolument incapable d'orienter sa boussole affolée, il a laissé son trouble désir, ce grand navire aléatoire, s'amuser à perdre le Nord. Et pendant que son coeur tapait fou tapait dur dans sa cage, il a attendu l'heure de fermeture du bordel comme un imbécile de papillon acharné sur la vitre lumineuse des nuits de juillet. Puis, reprenant le chemin de sel que lui avait tracé son éducation puritaine, la fête des autres - des autres - s'est éteinte et il a foncé droit dans un mur de lamentations. Voilà pourquoi il boitille les jours de pluie et montre un profil légèrement grec, même s'il s'appelle Jérémiah Gold.